

<p>IUMSP Lausanne</p> <p>Institut universitaire de médecine sociale et préventive</p> <p>Groupe de Recherche sur la Santé des Adolescents</p>	<p>Universität Bern</p> <p>Institut für Psychologie</p> <p>Psychologie der Entwicklung und der Entwicklungsstörungen</p>	<p>UPVS Bellinzona</p> <p>Ufficio di promozione e di valutazione sanitaria</p> <p>Sezione sanitaria</p>
---	--	---

Swiss Multicenter Adolescent Survey on Health 2002

SMASH-2002



**Office fédéral
de la santé publique**

**Avec le soutien de l'Office Fédéral de la Santé Publique et
des cantons**

19 novembre 2003

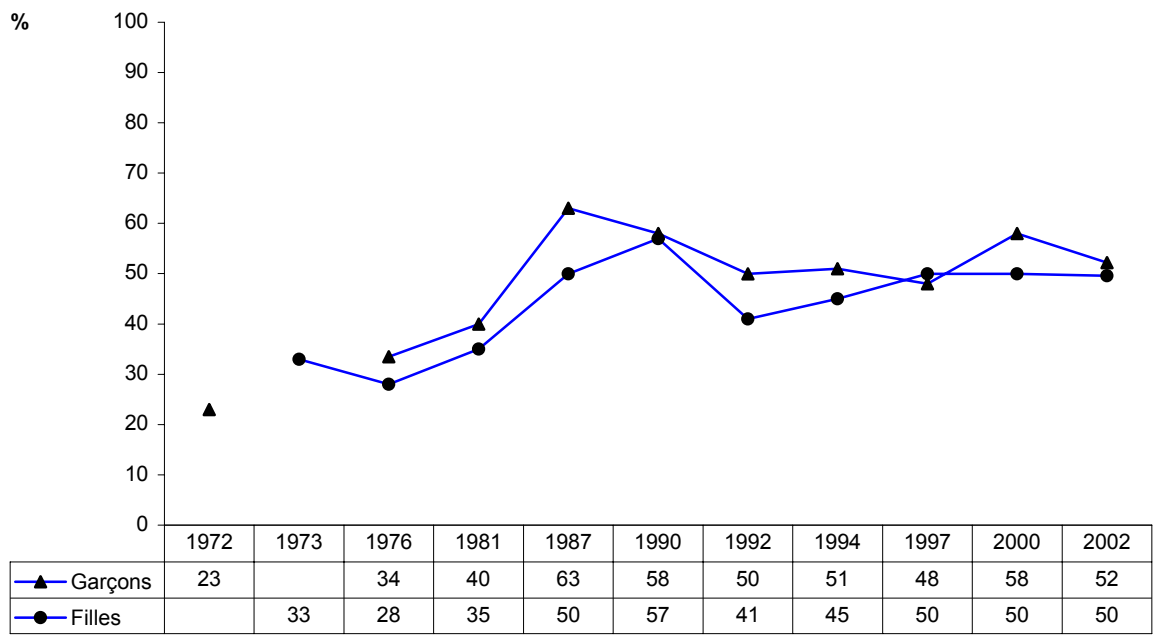
André Jeannin, Groupe de recherche sur la santé des adolescents, IUMSP, Lausanne

Sexualité : les succès de la prévention

L'éveil de la sexualité constitue l'un des aspects majeurs des processus développementaux de l'adolescence et notamment de la formation de l'identité. La présente étude s'est surtout centrée sur des comportements mesurables, qui permettent notamment d'apprécier l'évolution de la situation.

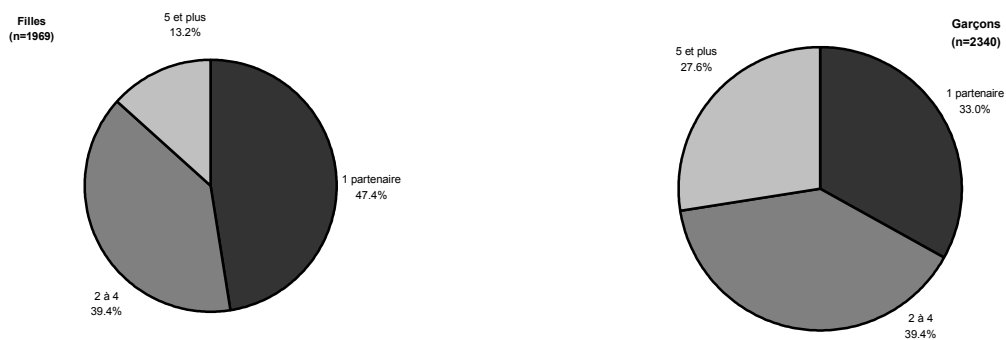
➤ **ACTIVITE SEXUELLE**

- Parmi les jeunes de 16 à 20 ans interrogés, environ un jeune sur deux a déjà eu un rapport sexuel avec pénétration. Les différences entre filles et garçons se sont atténuées au cours des trente dernières années et les pourcentages sont maintenant très semblables dans les deux sexes.
- En revanche, le pourcentage de jeunes sexuellement actifs est plus élevé parmi les apprentis que parmi les élèves. Probablement de fait que les apprentis sont plongés dans le monde du travail qui leur propose un rythme de vie et des modèles adultes dont ils vont vite chercher à se rapprocher.
- Depuis 1993, la proportion de jeunes sexuellement actifs paraît avoir augmenté dans toutes les catégories et à tous les âges, mais modérément, retrouvant des taux similaires aux années 80 (**Graphique 1**). L'indicateur qu'on a utilisé ici est la proportion de jeunes sexuellement actifs à 17 ans.
- Le nombre total de partenaires sexuels déclaré par les jeunes augmente avec l'âge pour une raison bien compréhensible. Les jeunes filles déclarent moins de partenaires que les garçons au même âge (**Graphique 2**). Les apprentis sont plus nombreux que les élèves du même sexe à déclarer plusieurs partenaires. On sait par d'autres enquêtes portant sur les comportements sexuels des adolescents que les garçons ont plus de partenaires occasionnels que les filles.



IUMSP/UEPP

Graphique 1 Proportion des jeunes sexuellement actifs à 17 ans, Suisse 1972-2002 (en %)¹



Graphique 2 Distribution (%) du nombre total de partenaires chez les jeunes sexuellement actifs, selon le sexe (SMASH 2002, Q67)

¹ Les chiffres de 2002 proviennent de l'enquête SMASH 2002, ceux de 1987 à 2000 proviennent des répondants de 17 à 20 ans des enquêtes téléphoniques périodiques auprès de la population générale de 17 à 45 ans pour l'évaluation de la prévention du sida en Suisse (EPSS) ; ceux des années précédentes proviennent de diverses autres sources avec des classes d'âges comparables (Koffi-Blanchard, 1994).

➤ UN BON RECOURS A LA CONTRACEPTION ET A L'UTILISATION DE PRESERVATIFS

- *Seuls 3% des répondants disent n'avoir utilisé aucune contraception lors de leur première relation sexuelle.*
- *Alors que le préservatif constitue la méthode de contraception privilégiée lors du premier rapport sexuel, c'est la pilule qui est le plus utilisé au dernier rapport sexuel.*
- *La pilule d'urgence est également utilisée.*

La généralisation de l'utilisation du préservatif implique une hausse des inévitables incidents qui peuvent se produire (déchirure, glissement). De plus, une quantité non négligeable d'adolescents n'utilisent pas de moyen de contraception ou des moyens inefficaces (retrait, méthode des températures) lors de certaines relations sexuelles. Dans ces circonstances, le recours à la contraception d'urgence (pilule du lendemain) se justifie. Ainsi, environ 3% des filles et des garçons déclarent avoir utilisé la pilule d'urgence lors de leur dernier rapport sexuel. La question sur la pilule d'urgence n'avait pas été incluse dans l'enquête il y a dix ans, mais l'on sait que l'information et l'accessibilité à ce moyen de contraception se sont beaucoup améliorées depuis dix ans. Nos résultats montrent que les efforts n'ont pas été vains et devraient se poursuivre dans ce domaine. La prévention des grossesses non planifiées est en effet une préoccupation majeure pour les adolescents et l'existence d'une contraception accessible après un rapport sexuel semble répondre aux besoins de certains.

Moyens de protection les plus fréquemment utilisés au premier rapport sexuel avec un nouveau partenaire (SMASH 2002, Q68)

	Mentionné par les filles n = 1983	Mentionné par les garçons n = 2457
Préservatif masculin (capote)	77.3	74.6
Pilule contraceptive	32.5	24.5
Pilule du lendemain – pilule d'urgence	6.8	4.6
Retrait (interruption du rapport sexuel)	5.8	2.7
Calcul de la période favorable	2.2	2.1
Aucun moyen	2.9	2.4

Note: total des réponses supérieur à 100% (plusieurs mentions étaient possibles).

➤ GROSSESSE: QUAND MEME DES RATES DE LA CONTRACEPTION

Un petit nombre d'adolescentes (5% des apprenties et 2% des élèves) disent s'être retrouvées enceintes. Parmi elles, 71% ont pratiqué une interruption, 18% ont vécu un avortement spontané et 9% ont poursuivi leur grossesse.

Même si ces chiffres restent parmi les plus bas d'Europe, ils imposent tout de même une réflexion sur la qualité des services de planning familial et d'éducation sexuelle.